



Tirso de Molina (1583-1648)

De son vrai nom Gabriel Téllez il est, avec Lope de Vega et Pedro Calderón de la Barca, l'un des grands auteurs de théâtre du Siècle d'or. Il est célèbre pour avoir écrit la première pièce de théâtre sur le personnage mythique de Don Juan, avant Molière: El Burlador de Sevilla, (Le Trompeur de Séville et le Convive de Pierre), publiée vers 1625.

On situe sa naissance à Madrid, mais on ignore tout de son enfance. Il entre au couvent de la Merci à seize ans et prononce ses vœux un an plus tard, en 1601. Après des études à Guadalajara et Salamanque, il réside en Galice et au Portugal, passe quelque temps à Séville, puis s'embarque pour Saint-Domingue où il restera deux ans. Tirso de Molina fut un auteur fécond. Il écrivit 317 comédies de mœurs, d'intrigues, de caractères, morales et religieuses. L'essentiel de son œuvre fut produite entre 1610 et 1625, période durant laquelle il jouit d'une très grande popularité comme homme de théâtre et fréquente assidûment la Cour et les milieux littéraires. Cette popularité est brusquement interrompue lorsque, en 1624, une « Assemblée de Réforme » l'accuse, lui et d'autres auteurs, de corrompre les mœurs par des « comédies profanes ». Il est alors condamné à quitter la Cour et il lui est interdit d'écrire pour le théâtre. En 1632, il est nommé chroniqueur de l'Ordre de la Merci puis commandeur du couvent de Soria.

Christian Schiaretti

Il est nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu'il dirige pendant onze ans. En 1998, il fonde avec Jean-Pierre Siméon Les Langagières.

Il est directeur du TNP-Villeurbanne depuis janvier 2002 où il a présenté Mère Courage et ses enfants et L'Opéra de quat'sous de Bertolt Brecht, Père d'August Strindberg, L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, 7 Farces et Comédies de Molière, Philoctète de Jean-Pierre Siméon.

Pour sa mise en scène de Coriolan de William Shakespeare, il a reçu le Prix Georges-Lerminier 2007, Prix du Brigadier 2008, Molière du Metteur en scène et Molière du Théâtre public 2009, et, pour Par-dessus bord de Michel Vinaver, le Grand Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle de l'année 2008. Christian Schiaretti est président des Amis de Jacques Copeau et de l'Association pour un Centre Culturel de Rencontre à Brangues.

Don Juan est jouée en alternance avec

La Célestine de Fernando de Rojas. Texte français et collaboration artistique Florence Delay. Mise en scène Christian Schiaretti

13 janvier – 26 février 2011

Janvier Jeudi 13 20h00 • vendredi 14 20h00 • mercredi 19 20h00
jeudi 20 20h00 • dimanche 23 16h00 • mardi 25 20h00 • vendredi 28 20h00
samedi 29 20h00

Février Mercredi 2 20h00 • jeudi 3 20h00 • dimanche 6 16h00
mardi 8 20h00 • vendredi 11 20h00 • samedi 12 20h00 • mercredi 16 20h00
jeudi 17 20h00 • dimanche 20 16h00 • mardi 22 20h00 • vendredi 25 20h00
samedi 26 20h00

Dans le cadre de La Fabrique des idées :

Autour du **Siècle d'or**

Lundi 7 février 2011 à 18h30. Espace Info-Villeurbanne

Passerelle: Conversation avec Audrey Laforce et les comédiens de la troupe du TNP.

Mardi 8 février 2011 à 18h30. Petit théâtre

Prélude: La prospérité du vice autour de La Célestine. Animé par Gérald Garutti.

Mercredi 9 février 2011 à 18h30. Petit théâtre

Prélude: L'héroïsme du désir autour de Don Juan. Animé par Gérald Garutti.

Lundi 14 février 2011 de 19h00. Université Lumière – Lyon 2

Résonance: La beauté du diable avec Florence Delay et Christian Schiaretti.

Animé par Gérald Garutti.

Mardi 22 février 2011 à 20h30. Cinéma Le Zola

Passerelle cinéma: Les Aventures de Don Juan de Vincent Sherman (1948, VO).

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00, www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes et le Département du Rhône.

Photo Christian Ganet: graphisme Félix Müller | Paris; documentation Heidi Weiler
réalisation Gérard Vallet; imprimerie Valley, janvier 2011. Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

[...] Qui
je suis :
un homme
sans nom.

Don Juan de Tirso de Molina
Création TNP



Création TNP

Don Juan de Tirso de Molina. Texte français Gérald Garutti, Pauline Noblecourt, Christian Schiaretti, Sacha Todorov. Mise en scène Christian Schiaretti

Avec

Julien Tiphaine Don Juan

Damien Gouy Catalinon /Garde napolitain

Nicolas Gonzales Le roi de Naples /La Mota

Jérôme Quintard Octavio

Julien Gauthier Ripio /Fabio /Conseiller /Pêcheur /Paysan

Olivier Borle Anfriso /Batricio /Garde espagnol /Conseiller /Valet

Daniel Pouthier Coridon /Gasseno

Clément Morinière Le roi de Castille /Garde napolitain

Alain Rimoux Don Pedro /Don Diègue

Philippe Dusigne Don Gonzale, le commandeur

Béatrice Jeanningros Bélise /Pêcheuse /Paysanne /Duègne

Laurence Besson Isabelle

Yasmina Remil Dona Anna /Pêcheuse /Paysanne

Clémentine Verdier Thisbée

Jeanne Brouaye Aminte

Benjamin Kerautret, Loïc Puissant Gardes espagnols /Conseillers /Pêcheurs /Paysans /Valets /Moines

Raphaëlle Dion Dame de Cour /Pêcheuse /Paysanne

Scénographie **Renaud de Fontainieu** • accessoires **Fanny Gamet** costumes **Thibaut Welchlin** • lumières **Julia Grand** • son **Laurent Dureux** perruques, maquillage **Claire Cohen** • directeur des combats **Didier Laval** conseiller littéraire **Gérald Garutti** • chant **Emmanuel Robin** assistante **Laure Charvin-Gautherot** • assistant à la scénographie **Samuel Poncet** assistante aux lumières **Mathilde Foltier-Gueydan** assistants élèves metteurs en scène ENSATT **Jean-Philippe Albizzati**, **Guillaume Fulconis, Baptiste Guiton** • stagiaire à la dramaturgie **Sacha Todorov** stagiaire à la mise en scène **Pauline Noblecourt** Remerciements à **Maria Urmeneta, Giacomo Anastasi, Vera Lopes Machado**

Production **TNP – Villeurbanne**

Petit théâtre **15 janvier – 27 février 2011**

Durée du spectacle: 2 h 30

Régisseur général **Nicolas Julliand** • régisseur plateau **François Sautjeau** chef cintrier (**X. R.**) • machiniste constructeur **Jean-Pierre Juttet** machiniste cintrier **Aurélien Boireaud** • machinistes **Christophe Dadi, Ariel Dupuis, Pierre Duvillier, Denis Galliot, Thierry Guicherd, Stanislas Heller, Didier Hirth, Jean-Marc Julliard, Nicolas Melquiot, Paul Poujade, Davog Rynne, Sébastien Treut, Georges Tumay** machinistes-accessoiristes **Sandrine Jas, Adrien Lescouet**

régisseur principal lumières **Vincent Boute**

régisseurs lumière **Mathilde Foltier-Gueydan, Jean-Christophe Guigue,**

Rémy Sabatier • électriciens **David Blondet, Laurent Delval, Yann Duarte,**

Mathieu Gignoux, Dorothée Tournour • régisseur principal son **Laurent Dureux**

régisseurs son **Cloé Catoire, Alain Perrier** • régisseur vidéo/son **Nicolas Gerlier**

perruques et maquillages **Claire Cohen, Linda Merle, Florianne de Fleury,**

Véronique Fontana • chef habilleuse **Sophie Bouilleaux-Rynne**

habilleuses **Claire Blanchard, Sylvie Franceschini, Claireline Gibert,**

Marie Léonardy-Aveline, Audrey Losio

chef atelier réalisation des costumes **Françoise Busolini**

couturières **Frédérique Jay, Ève Ragon, Marion Thouroude, Lætitia Tricoire**

stagiaires couturières **Géraldine Sanchez, Suzanne Veiga-Gomez**

Décor et accessoires réalisés dans les ateliers du TNP

chef d’atelier **Laurent Malleval** • menuisiers **Jean-Yves Alloin, Thierry Dadi,**

Marcel De Castillo, Marc Jourdan, Yves Rosier, Ivan Vallat

chef d’atelier décoration **André Thöni** • décorateur **Mohamed El Khomssi**

réalisation accessoires **Sandrine Jas, Jean-Pierre Juttet**

Costumes réalisés dans les ateliers du TNP et de Rouge Velvet

Siècle d’or

Don Quichotte de Miguel de Cervantès **21 – 30 décembre 2010**

La Célestine de Fernando de Rojas **13 janvier – 26 février 2011**

Don Juan de Tirso de Molina **15 janvier – 27 février 2011**



La loi du Désir

Du mythe de Don Juan Tirso de Molina pose la première pierre. Sa tragicomédie tire un fil politique orné de perles allégoriques. Politique, le récit épique d’un pouvoir patriarcal ébranlé par le libertinage. Allégorique, la galerie d’icônes fracassées par l’irruption du Désir. L’enjeu? Le conflit entre la pulsion et l’ordre. Le sujet? Le déclin de la Cour de Castille.

Une morgue impériale. 1625. L’Espagne des Habsbourg est « une terre où pas une âme n’a le droit de pousser » (Élie Faure). Mépris colonial à Naples, où son Ambassadeur vassalise le Roi et ridiculise un duc. Mépris paternaliste à la Cour, où la vieille garde de la Conquista condamne la vacuité des fils.

Un roi pour divertissement. Roi sans objet, le jeune Philippe IV délègue son empire mondial à ses favoris pour se consacrer à la vacance du pouvoir. Le protocole tient lieu de politique, le faste de puissance, le spectacle de réalité. La grandeur historique dégénère en délectation esthétique.

L’éclat de la décadence. L’Espagne dilapide l’or des Amériques. Le Siècle d’or? « Sacrifices stériles, glorieuses déroutes, corruption éhontée, gueuserie et misère. » (Le Capitaine Alatrïste) Mais, en miroir, Cervantès et Vélasquez, Lope de Vega et Calderón.

Génération désenchantée. Privée de destin, la jeunesse dorée s’abîme dans le désœuvrement – et pourrit par le sexe. Ses codes? Histrionisme, extravagance et maniérisme. Ses exploits? Duels, bordels et adultères. Ses valeurs? Nihilisme cynique, vie dissolue, violence gratuite. Casser pour jouir – en enfants terribles nés après la bataille.

Un héros sans projet. De cette génération vaine Don Juan Tenorio exprime la quintessence. Chez ce fils de « vice-roi », nulle élection poétique; nul anarchisme militant; nul athéisme héroïque – bref, nul individualisme supérieur.

Le (court) terme du Désir. Don Juan incarne le Désir au premier degré. Il a pour seul horizon l’instant – et toute la vie devant lui: « J’ai bien le temps de voir venir. » Nomade protéiforme, sans mémoire, il renaît vierge à chaque femme.

Une affaire d’État. Libéré par Don Juan, le désir féminin revendique son autonomie, destabilisant cellule familiale, ordre patriarcal et pouvoir royal. Cette dérégulation sexuelle menace l’équilibre du royaume qui exige le contrôle des pulsions.

Un théâtre d’Idées. Comment démontrer la perturbation politique provoquée par le libertinage? Par un débat théologique en bifrontal – car le théâtre espagnol met en scène des Idées. Chaque épisode érotique vaut expérimentation scientifique, acte sacramental et perle allégorique: le Désir y est confronté à des milieux divers et des instances contraïres.

L’iconoclasme du Désir. En un choc des allégories, l’irrépressible Désir brise toutes les icônes. Ressuscité des eaux, il abat l’autarcique Dédain. Dans le brasier de Séville, il ruine l’arrogante Séduction et la confiante Amitié. À la noce champêtre, il pulvérise le tyrannique Patriarcat. Déluge, incendie, tempête, séisme: les quatre éléments l’effacent, il ressurgit.

Main basse sur le Désir. Contre l’iconoclaste le Roi gradue ses ripostes: mariage, duel, exécution. Mais l’« homme sans nom » doté d’« ailles » court toujours. Incontrôlable, insaisissable par le bras royal, Don Juan le sacrilège périt sans confession par la main de l’Église – châtiment divin ou assassinat politique?

La fondation du mythe. Le cadavre de son maître dissipé, demeure son valet Catalinon, édifié, devant la Cour des icônes, en garant de l’histoire: le mythe engloutit le fait divers. Désormais, désirer à coups de marteau vaudra de périr sous la pierre – statue du Commandeur et contre-monument royal.

De Tirso à Molière, l’impie se fera athée; le cavaleur, errant; le désirant, séducteur. Mais restera le duo inouï de Don Juan et Catalinon (devenu Sganarelle), soit du grand seigneur méchant homme et de sa fidèle victime hagiographique – un duo paradoxal, uni par une dialectique du maître et du valet désormais altérée en syndrome de Séville.

Gérald Garutti

À lire: Tirso de Molina L’Abuseur de Séville, Les Trois Maris mystifiés, éditions bilingues, Aubier-Montaigne; **Pierre Brunel** Dictionnaire de Don Juan, Robert Laffont; **Jean Massin** Don Juan: mythe littéraire et musical, Complexe; **Christian Biet**, Don Juan, mille et trois récits d’un mythe, Gallimard; **Bartolomé Bennassar** Un Siècle d’or espagnol, Robert Laffont; **Christophe Coudere** Le Théâtre espagnol du Siècle d’or: 1580-1680, PUF; **Anne Teulade** Reflets du Siècle d’or espagnol, Cécile Defaut.